

### 3) Il me fait reposer...

*Psaumes 23 : 2 : "Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles." "Il restaure mon âme."*

C'est bon de réaliser que nous sommes dans Sa main ! C'est Jésus Lui-même qui a dit que nul ne nous ravira de Sa main (*Jean 10 : 28<sup>1</sup>*). Que cette vérité est bonne !

Nous ouvrons ensemble notre Bible et nous continuons cette série que nous avons commencée dans le *Psaumes 23*. Nous avons déjà vu deux choses :

- l'Éternel est mon berger et
- je ne manquerai de rien

Ce matin j'aimerais aborder ce *verset 2* et le début du *verset 3* où le psalmiste dit : *"Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles." "Il restaure mon âme."* Amen. Cette semaine, j'ai lu et relu, je me suis imprégné de ce psaume que j'avais envie depuis quelques temps de partager avec vous car, parfois, on connaît à force de lire un passage et on ne fait plus très attention à son contenu. J'avais envie aussi d'aller voir plus en profondeur ce que contenaient ces paroles magnifiques, ces vérités profondes.

Cette semaine, je me suis attaché à ce verset qui est en trois points :

- Il me fait reposer dans de verts pâturages
- Il me dirige près des eaux paisibles
- Il restaure mon âme

L'impression qui se dégage de ce verset est une impression de paix, de sérénité, de calme, de quiétude, de grande tranquillité, on voit bien le bon berger qui veille aux besoins de ses brebis.

Il les conduit dans de **verts pâturages** pour qu'elles puissent se **nourrir** et se **reposer**, et aussi près des **eaux paisibles** pour qu'elles puissent **s'abreuver**.

Les trois grands besoins de la brebis sont satisfaits : **s'alimenter**, se **désaltérer**, se **reposer**.

C'est vrai pour nous aussi, au sens physique comme au sens spirituel !

Je note que dans ce verset presque tous les mots ont un rapport, une relation, avec **le repos**. Il y a quatre mots important dans ce passage

- Il me fait **reposer** : « יָרַבִּיצְנִי », vient d'une racine qui veut dire : « il me fait coucher », s'étendre. « rabats » vient de la racine de « rebets », lieu de repos, lieu pour se coucher, gîte, qui désigne parfois tout simplement : le **bercaïl** (mot ancien en français que veut dire : on rentre à la maison, à la bergerie).

- dans de verts **pâturages** : « בְּנֵאוֹת, nawot », une prairie. Ce mot vient aussi de la racine « naha » qui veut dire : la **demeure du berger**. C'est un lieu de paix, de sécurité.

- Il me **dirige** : « יְנַהֵלְנִי nahal », vient d'une racine qui veut dire : mener vers un lieu de repos, conduire avec soin, guider vers un abreuvoir, diriger vers **un lieu de repos**, de ressourcement et veut dire : rafraîchir (*Ésaïe 40 : 11<sup>2</sup>* et aussi : *Ésaïe 49 : 10<sup>3</sup>*).

1 Jean 10 : 28 : "« Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de Ma main. »"

2 Ésaïe 40 : 11 : "Comme un berger, Il paîtra son troupeau, Il prendra les agneaux dans Ses bras, et les portera dans Son sein ; Il conduira les brebis qui allaitent."

3 Ésaïe 49 : 10 : "Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car Celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et Il les conduira vers des sources d'eaux."

- près des eaux **paisibles** : « מְנוּחָה » , ce terme vient d'une racine : « menouha » qui veut dire : repos, quiétude, lieu de repos, demeure, un asile sûr et sécurisé.

Tous ces mots ont donc bien un lien avec le repos. Par exemple, la dernière expression « menouha », est souvent utilisée pour parler du lieu de la présence de Dieu qui nous donne du repos. La terre promise, Sion, le temple nous parlent aussi du repos.

Toutes ces expressions contrastent avec les modes de vie qui sont les nôtres et avec la société dans laquelle nous vivons. Dans nos sociétés occidentales, nous avons plutôt des **vies trépidantes** faites de bruits, d'agitations, de stress, de courses contre la montre, de pressions, d'agressivité, de fatigues, d'épuisement.

Les appartements sont mal insonorisés et on a du mal à se reposer ; les rues sont bruyantes ; les pressions grandissantes sur les lieux de travail (dans l'actualité on entend parler dans gens qui se sont suicidés car les conditions de travail sont tellement difficiles). Les emplois du temps « surbookés » : courses, activités, enfants, famille, etc. (les gens sont à cran).

À cela se rajoute le poids des médias qui interfère régulièrement dans nos vies : la télévision qui est là et qui nous occupe ; le téléphone, les mails, les textos qui arrivent sans cesse maintenant avec les abonnements illimités. Les SMS, FB, médias, viennent constamment interférer dans nos vies. Cette semaine j'en ai fait l'expérience et toute une matinée il y a eu le téléphone, les textos, les mails et cela n'a pas arrêté. On est parfois agressé par tout cela. Et on dirait que tout est fait pour tenir nos pensées occupées, pour que jamais nous n'ayons **de temps « mort »**, de répit, de repos de l'esprit. Est-ce vrai ? Est-ce que certains se reconnaissent dans cette vie-là ? Le résultat c'est qu'il y a beaucoup de stress et pour certains, avec une simple étincelle, un simple mot, et ça explose : on ne démarre pas au quart de tour lorsque le feu vert vient de s'allumer et... on se fait klaxonner. Au supermarché, ils vous passent devant, ils vous bousculent... Les gens sont énervés car il y a beaucoup de fatigue. Et tout cela fait que nous sommes loin, loin, loin de ces eaux paisibles, loin de ses pâturages verdoyants calmes et tranquilles.

**Plus que jamais l'appel de Jésus retentit** pour nous dans nos cœurs, croyants comme incroyants ? Cet appel, pour les uns comme pour les autres, c'est Jésus qui nous l'adresse et qui dit : "« Venez à Moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et Je vous donnerai du repos. »" (Matthieu 11 : 28). Déjà du temps de Jésus, il y avait des gens qui étaient fatigués et chargés, la société n'était pas aussi « moderne », il n'y avait pas autant de média, etc... mais il y avait des gens qui étaient très fatigués, au bout du rouleau !

Si c'est ton cas ce matin, Jésus te dit : « Viens à Moi ! ». Le terme grec est très intéressant : « Δεῦτε « πρὸς » με », littéralement cela veut dire : venez « vers Moi », venez « contre Moi », venez « auprès de Moi ». Il est bon pour nous de venir auprès de Jésus ! C'est auprès de Lui que l'on trouve le vrai repos !

Mais Jésus continue et dit au verset 29 : "Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions (littéralement : « Apprenez de Moi ») car Je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes." Jésus dit : « Apprenez de Moi », « Regardez-Moi vivre ». C'est important de regarder Jésus dans Son humilité, dans Sa simplicité, dans Sa douceur. Il vivait dans une paix parfaite. Et Jésus dit : « Apprenez de Moi » ! « Apprenez à faire confiance à Dieu » ! « Apprenez à vivre une vie qui est selon l'Évangile et vous trouverez du repos pour vos âmes » !

Le Seigneur veut nous conduire dans un temps de repos, dans un lieu de repos, diriger nos vies, nos cœurs dans ce lieu de repos. Et il y a beaucoup de choses qui contribuent à la paix de ce repos : la demeure du berger est un lieu de repos, la parole

du berger est un lieu de repos, la présence du berger est un lieu de repos et de restauration. On trouve le repos dans cette communion, dans cette dépendance, dans cette conformité à celui qui est doux et humble de cœur.

Le texte dit précisément : **Il me fait reposer dans de verts pâturages** : « בְּנִאוֹת דְּשָׁא יִרְבִּיצְנִי ». C'est beau les verts pâturages n'est-ce pas ? On sent que les brebis paissent, elles pâturent avec bonheur parce que l'herbe est bien verte, elle est bonne.

Il existe pour nous un endroit où l'herbe est bonne, et les verts pâturages me font penser à la Parole de Dieu, le lieu où je peux me nourrir en toute sécurité. Sa Parole est bonne, Elle est semence. Le terme hébreu ici qui est traduit par : vert pâturage : « דְּשָׁא », c'est le mot : « dèshè ». C'est un mot qui vient de l'Ancien Testament et la première fois qu'on le trouve c'est dans la création où un jour Dieu fait de l'herbe verte (*Genèse 1 : 11<sup>4</sup>*). Littéralement ce terme veut dire : « de l'herbe qui porte sa semence », elle estensemencée de semence.

Il y a une nourriture pour nous qui est «ensemencée de semence», et cette nourriture, c'est la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est semence de vie ; la Parole de Dieu est semence de foi (comment trouver la foi,ensemence ton cœur par la Parole de Dieu) ; Elle est semence de salut ; Elle est semence de guérison (tu cherches la guérison,ensemence ton cœur de la Parole de Dieu) ; Elle est semence de transformation, Elle a le pouvoir de changer ta vie, de transformer ta vie.

Sa Parole est «vert pâturage» dans lequel tu peux paître avec sécurité. Jésus a dit : *"Je suis la porte. Si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages."* (*Jean 10 : 9*). Le mot pâturage en grec c'est le mot : « nomèn », qui vient de : « nomos », et c'est la Loi ! Il trouvera des pâturages, c'est-à-dire qu'il trouvera une loi, des préceptes, des commandements, un principe de vie qui bénissent nos vies, nos âmes, qui communiquent la vie, gloire à Dieu !

C'est bon de lire la Parole de Dieu, Elle produit de la paix dans nos cœurs, Elle produit du repos. Après avoir lu la Parole de Dieu on se sent bien, en repos. Une fois que je l'ai lue, méditée, il y a une sensation de bien-être, de paix, de repos qui s'installe en nous. Je ne sais pas ce que vous faites le soir, mais au lieu de passer des heures devant la télévision à regarder des trucs avec de la violence, de l'impureté, puis de vous coucher avec des mauvaises images, lisez votre Bible avant, passez du temps à lire un bon livre chrétien, après vous vous endormirez paisiblement, car c'est une nourriture de repos, gloire à Dieu !

[Je note qu'on ne nourrit pas les brebis mais on les fait paître !]

**Il me dirige près des eaux paisibles**, littéralement : les eaux du repos) « עַל־מֵי מְנוּחָה יִבְהַלְנִי ». Savez-vous que les brebis préfèrent l'eau calme des étangs à l'eau tumultueuse des rivières de montagne ? La brebis est un animal craintif, qui s'effarouche facilement. Elles n'aiment pas trop l'agitation des eaux tumultueuses, ni le bruit que font ces eaux. Elles préfèrent les eaux calmes, paisibles des étangs.

Les eaux paisibles de Sa présence, que c'est bon de venir dans Sa présence, comme ce matin. Christ nous dirige dans la présence de Dieu. Son Esprit est là pour nous désaltérer. Dieu nous abreuve et nous plonge dans le repos par Sa présence. J'aime beaucoup ce verset qui dit : *"Comme la bétail qui descend dans la vallée, l'Esprit de l'Éternel les a menés au repos. C'est ainsi que Tu as conduit ton peuple, pour Te faire un Nom glorieux."* (*Ésaïe 63 : 14<sup>5</sup>*). Le Saint-Esprit nous conduit dans Sa présence et là, dans Sa

4 Genèse 1 : 11 : "Puis Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. »"

5 Ésaïe 63 : 14 : "Comme la bétail qui descend dans la vallée, l'Esprit de l'Éternel les a menés au repos. C'est ainsi que Tu as conduit ton peuple, pour Te faire un Nom glorieux."

présence, nous avons des moments de paix, de repos, dans lesquels le Seigneur renouvelle nos forces, notre vie intérieure. Des moments de repos dans l'Esprit où on est baigné dans Sa présence.

Vendredi 12 avril, c'était notre anniversaire avec mon épouse, nous avons 38 ans de mariage. Alors, le matin, au petit déjeuner on s'est dit : « Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? On se fait un bon petit resto à midi ? » Intéressant un petit restaurant pour 38 ans de mariage, n'est-ce pas ? Ou bien, on va au jeûne et prière qui a lieu tous les vendredis à midi ? D'un commun accord, nous avons décidé d'aller au jeûne et prière. On n'est pas contre les restos (on ira un autre jour), aujourd'hui, il y a jeûne et prière à l'Église, alors on y va ! On y est donc allé et on n'y est pas allé à contrecœur, c'est la vérité, je vous l'assure. Nous avons eu une bonne petite réunion, nous n'étions pas très nombreux. Puis, vers deux heures moins dix, la réunion allait presque se terminer, notre sœur Monique et deux ou trois autres personnes se sont levées et ont prié pour Marie-Laure et là, tout d'un coup, on a eu un temps de visitation extraordinaire, vraiment. On n'était pas très nombreux, sept, huit personnes, la plupart étaient parties, et on a été visité. Cela fait des années que je n'ai pas été visité comme cela. On était sous l'onction du Saint-Esprit et je tremblais de tout mon être. Tous ceux qui étaient là étaient comme saisis par le Saint-Esprit, puis ça s'est calmé, et on était là comme dans une espèce de paix, de repos. C'était tellement bon ! J'ai dû arrêter la réunion car j'avais des visites et que je n'aime pas arriver en retard à mes rendez-vous, mais j'aurais aimé rester là encore longtemps dans un temps de ressourcement, paisiblement. Je suis parti de ce temps de prière, j'étais sur un petit nuage, et toute la journée, j'étais sur un petit nuage. Le soir, nous sommes allés à la réunion de maison, et dès le début des chants, nous avons été de nouveau visités par le Saint-Esprit. Est-ce que c'est vrai, ceux qui étaient là ? J'ai dit à mon épouse : « Le Seigneur nous a vraiment bénis aujourd'hui ! » On a eu deux festins de mets gras succulents. Croyez-moi, c'était mieux que le restaurant.

[Les brebis n'aiment pas l'eau où l'homme a mis sa main.]

Je pâture dans Sa Parole, Il me fait reposer dans de verts pâturages, je passe des temps bénis à méditer Sa Parole ; Il me conduit dans Sa présence et là, dans Sa présence, Il restaure mon âme. Amen !

### **Il restaure mon âme :**

Ce verset a une résonance particulière pour moi car, au début de mon ministère, surtout la première année car elle a été assez difficile pour moi. J'étais à cheval sur deux églises et c'était un rythme un peu infernal, nous n'avions pas de répit, pas de jour de repos, c'était tous les jours, toute la journée et les soirées. J'étais jeune pasteur avec une famille et deux enfants et la cadence était très difficile. Dans cette première année, j'ai commencé à avoir des angoisses. Avant cette période, je ne savais pas ce que c'était avoir des angoisses, mais là, c'était de vraies angoisses. Cela n'a rien à voir avec l'inquiétude, ou d'avoir de l'anxiété, non. Je parle d'angoisses physiques profondes qui vous saisissent l'âme, qui vous étranglent, vous voyez ? La sensation d'étouffement, comme si on vous prenait à la gorge. Cela a duré plusieurs mois et c'était très difficile. Je me rappelle d'un jour où j'étais dans une librairie chrétienne sur Bordeaux et là, j'ai été pris d'angoisse et je ne savais plus ce que je devais faire : entrer... sortir... j'ai eu l'impression que j'allais mourir sur place. D'autres moments, cela me prenait en voiture et je devais m'arrêter car je n'arrivais plus à conduire.

Cela a duré plusieurs mois et, peut-être que le Seigneur voulait m'apprendre quelque chose, peut-être qu'au début de mon ministère j'étais plein de suffisance, plein d'assurance car j'avais pas mal réussi dans le domaine professionnel, à 27 ans j'étais directeur d'une agence commerciale, et je me suis dit que moi j'étais capable de servir

Dieu et je fonçais, je priais, je jeûnais, j'y mettais tout mon cœur mais certainement plus appuyé sur moi-même que sur le Seigneur.

À cause de ses angoisses, j'ai même pensé arrêter le ministère tellement c'était insupportable. Et un jour, une chrétienne devant l'Église m'a offert un petit cadeau. Je ne sais plus à quelle occasion et je l'ai donc ouvert et dedans il y avait un petit cadre avec des clous pour accrocher des clés et, sur ce cadre il y a le début du Psaumes 23, jusqu'au verset qui dit : « Il restaure mon âme ». Je l'ai accroché à la maison et puis, un matin, je passe devant, et je l'ai relu une dixième fois et tout d'un coup cette partie de ce verset c'est comme détaché et il est rentré dans mon cœur : Il restaure mon âme ! Ouah ! Franchement, mon âme était en morceaux, mon cœur était en morceaux, j'étais brisé intérieurement. À partir de ce moment, de ce verset, un travail de restauration s'est fait, un travail de guérison intérieure. J'ai compris qu'il fallait que je dépose le fardeau, que ce n'était pas par mes forces, mes capacités que j'arriverai à faire avancer l'Église, mais ce serait la grâce de Dieu (cela ne veut pas dire que je me suis roulé les pouces non plus), mais cela voulait dire que j'ai travaillé dans un autre état d'esprit, une autre manière de penser. Il a restauré mon âme. Alléluia !

Le terme hébreu est intéressant : « נִפְשִׁי יָשׁוּבָה » veut dire : mon âme, Il fait revenir. La racine veut dire : « revenir ». Et la racine : « téchouva » c'est le retour à Dieu, c'est la repentance. Littéralement ça veut dire : « Il fait revenir mon âme ». Notre âme est tellement accaparée dans le tourbillon de la vie agitée, dans les soucis, dans la pollution que nous perdons parfois le contact, la communion avec le Seigneur. Et dans les moments que nous prenons dans « la mise à part », quand nous venons dans Sa présence, Il fait revenir mon âme. C'est le « revenir vers » Sa présence ; Il fait revenir mon âme dans Sa volonté ; Il fait revenir mon âme dans Son plan parfait. C'est le retour vers l'obéissance et la soumission.

C'est dans ce retour vers Dieu que notre âme est restaurée et que nous sommes guéris. *"Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles." "Il restaure mon âme."*